



Pierre Ramus Papers



404

Inv.nr. 379_2

ARCH01162

International Institute of Social History

Cruquiusweg 31

1019 AT Amsterdam

The Netherlands

Au die werktätige Arbeiterklasse!

Seit Beginn der Ruhrbesetzung verübt die nationalistische Abenteuergesellschaft mit allen Mitteln die arbeitende Klasse unbewußt in einen Krieg zwischen Frankreich und Deutschland zu holen.

Michel, wache auf!

Die nationalistischen Räuberbanden sitzen im Schiff und schneiden Biesen. Ihr Arbeitsbrüder, habt Ihr noch nicht genug von 1914—1918 gelernt? Seht Ihr noch nicht ein, daß Ihr nur als Werkzeug der Großindustriellen, der Agrarunternehmer, der Konjunkturpolitiker sowie Schieber- und Wucherbanden verwandt werdet? Hat man Euch Arbeitsbrüdern nicht zugeessen, des Vaterlandes Dank sei Euch gewiß?

Sieß Ihr denn blind? Sieß Ihr denn nicht das Elend auf den Straßen? Da sitzen Eure Brüder mit halben Beinen, mit halben Armen und mit halben Köpfen! O ja, des Vaterlandes Dank ist Euch gewiß! Dass Ihr elendig verrotten dürft. Was habt Ihr bisher für Eure Freuden erhalten?

Ihr modernen Sklaven der kapitalistischen Ausbeutung, kommtet Ihr Euch freien, konntet Ihr für Euch und Eure Familien genügend Lebensmittel erhalten? Läßt man Euch nicht langsam verhungern und an Unterernährung zugrunde gehen? Warum ist der Franzmann im Rückgebiet? Ohne jeglichen Grund ist er nicht hierher gekommen! Die kapitalistische Profitsherrschaft, sowie das Cuno-Kabinett hat offen den Versailler Friedensvertrag sabotiert. Anstatt nach Frankreich, wurden die Kohlen nach einem beliebigen neutralen Staat verschoben, um die höherstehende Münzvaluta des Auslandes einzufischen und damit Milliarden zu eraffen. Die wenigen Lebensmittel, die uns zur Verfügung stehen, haben die Edelsten und Besten unserer Nation, die das Wort Vaterlandsliebe in Erbpracht von der Geburt im Mutterleib mitgekommen haben, dem deutschen Volke genommen und verschoben. Millionen von Eiern, zehntausende Fas von Ländereien und viele tausend Städte sind verschwunden, ohne die Fleischkonserve, Bild und Geißel werden dem deutschen Volkstörper von Monat zu Monat verwundert, sodass sogar die holländischen landwirtschaftlichen Organisationen energischen Protest bei der holländischen Regierung einlegten, um den deutschen Lebensmittelabschöpfungen, die der Ruin der holländischen Bauern sein würde, mit Entschiedenheit entgegenzutreten. „So, Brüder Arbeiter, jetzt wisst Ihr es, warum Eure Kinder und Eure Familien an Unterernährung dahinsiechen!“ Sieß sie Euch an, diese Edelsten und Besten der deutschen Nation! Sieß Ihr der Meinung, daß es Arbeiter sind, die Euch den Lebensunterhalt! Milliarden und abermals Milliarden sind jetzt abrig, um die Sabotage im Ruhrgebiet mit aller Schärfe durchzuführen. Und doch wird der Franzose hierbleiben. Arbeiter, macht Eure Augen auf vor den Kriegsherrn! Mögen die Horden von dem Jungdeutschland-Orde, die Banden der Orgesch-Verbrecher, das zum nationalen Krieg befindende Cuno-Kabinett, sowie die Charlatane des parlamentarischen Ketzertums Euch zum Hassfesten zwingen. Nehmet sie hin, brecht die Gewichte um und schlägt demjenigen den Schädel ein, der Euch zum nationalen Krieg aufputzen will, oder denen, die Eure Familien ins Elend stürzen wollen! All dieses, daß es Euch so dredig ergibt, habt Ihr der Arbeitsgemeinschaft der Gewerkschaften mit dem Kapital, den geleglichen Betriebsräten und den parlamentarischen Parteien, die ständig den Verrat der arbeitenden Klasse an das Kapital und eine konterrevolutionäre Regierung begehen, zu verdanken. Unbewußt habt Ihr 1914—1918 ein Land romanischer Kultur und blühender Industrie in eine Wüste verwandelt und Schutthaufen zurückgelassen, wo Ihr gingt.

Arbeiter, erwache!!

Es sind Deine Brüder, die Franzosen, mit fremdsprachiger Zunge! Reicht Euch die Brüderhände! Wir kennen keine nationalen Grenzen! Im Morgengrauen der aufsteigenden goldenen Sonne rufen Ihr im Chor: Es lebe die Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit! Auf zum gemeinsamen Aufbau der Völker; dieses gebietet das moralisch menschliche Gesetz!

Aufhören muß die Lohnsklaverei!

Nicht unter deutsch-kapitalistischer Ausbeutung! — Nicht unter französisch-kapitalistischer Ausbeutung! — Nicht unter französischer Militärrherrschaft! — Nicht unter deutscher Militärrherrschaft!

O, Volk, erwache!

Erwacht, Verbannete dieser Erde, die stets man noch zum Hungern zwinge! Es rettet uns kein höheres Wesen, kein Gott, kein Kaiser, noch Tribun! Uns aus dem Elend zu ziehen, können wir nur selber tun!

Es lebe die proletarische revolutionäre Betriebsorganisation! — Es lebe der soziale Generalstreik! — Es lebe die soziale proletarische Revolution! — Es lebe die proletarische Rote Gemeinde!

Das revolutionäre Komitee Westdeutschland.

Allgemeine Arbeiter-Union Einheitsorganisation.

A la classe ouvrière et travailleuse!

Depuis le commencement de l'occupation de la Ruhr la clique des aventuriers nationalistes essaie avec tous les moyens de pousser la classe travailleuse inconsciente dans une guerre entre la France et l'Allemagne.

Michel, éveille-toi!

Les bandes des brigands nationalistes sont à leur aise et vivent grassement. Vous, frères travailleurs, n'avez-vous pas encore assez appris des années 1914—1918? Ne comprenez-vous pas encore que vous n'êtes employés que comme instruments des grands industriels, des hobereaux, des profiteurs de la politique aussi bien que des accapareurs et des spéculateurs? **Ne Vous a-t-on pas dit, à Vous, les frères travailleurs, que la reconnaissance de la patrie Vous est assurée?**

Etes-vous donc aveugles? Ne voyez-vous pas donc la misère dans les rues? C'est là que sont assis vos frères avec une jambe, avec un bras, avec un visage mutilé! Ah! Oui! La reconnaissance de la patrie vous est assurée! Qu'il vous est permis de crever misérablement. Qu'avez-vous obtenu jusqu'à présent pour vos corvées?

Vous, les esclaves modernes de l'exploitation capitaliste, pourvez-vous vous habiller, pourvez-vous obtenir suffisamment de vivres pour vous et pour vos familles? Ne vous affamez-vous pas lentement? Ne vous laissez-vous pas périr de sous-alimentation? Pourquoi les Français sont-ils dans la Ruhr? Ce n'est pas sans raison qu'ils sont venus ici. La domination des profiteurs capitalistes aussi bien que le cabinet Cuno a ouvertement saboté le traité de Versailles. Au lieu de livrer le charbon en France, on a préféré le vendre à quelque pays neutre pour empêcher les hautes devises étrangères et pour accaparer ainsi des milliards. Les «plus nobles et meilleurs» de la nation, qui dès leur conception dans le ventre de leur mère ont hérité du mot d'amour de la patrie, ont enlevé au peuple allemand et vendu le peu de vivres, qui sont à notre disposition. Des millions d'enfants, des dizaines de mille mottes de beurre, des milliers de quartiers de viande de boeuf, sans compter la viande de conserve, le gibier et la volaille, sont enlevés chaque mois à l'estomac du peuple allemand. Et cela, malgré que les organisations agricoles de Hollande ont protesté énergiquement auprès du gouvernement hollandais pour s'opposer avec fermeté aux accaparements qui provoquaient la ruine des paysans hollandais. Ainsi, frères travailleurs, vous savez, pourquoi vos enfants et vos familles éteignent de sous-alimentation. Regardez-les donc, ces nobles et meilleurs de la nation allemande! Etes-vous d'avis que ce sont des ouvriers qui tuent votre nerf vital? Maintenant, des milliards et toujours des milliards sont superflus pour organiser le sabotage dans la Ruhr avec la plus grande énergie. Et pourtant les Français resteront ici. Travailleurs! Ouvrez vos yeux devant les excitateurs à la guerre. Les bordes de la «Jeunesse Allemande», les bandes de l'Orgesch, le cabinet Cuno excitateur à la guerre nationale, ainsi que les charlatans du crétinisme parlementaire, puissent-ils vous forcer au service militaire! Recevez-les armes! Retournez les fusils et cassez la figure à celui qui veut vous précipiter à la guerre nationale, ou à ceux qui veulent pousser vos familles dans la misère. Tout cela, que vous allez si ignoblement, vous le devrez à la commandant de travail des syndicats avec le capital, aux conseils d'usine légaux et aux partis parlementaires, qui trahissent chaque heure la classe ouvrière au capital et à un gouvernement contre-révolutionnaire. De 1914 à 1918 vous avez inconsciemment changé dans un désert un pays de culture romane et d'industrie florissante et vous avez laissé des décombres partout où vous marchiez.

Travailleur, éveille-toi!

Ces sont tes frères, les Français avec une langue étrangère! Fraternisez-en vous donnant la main! Nous ne connaissons pas de frontières nationales! En face du soleil d'or qui monte, criez en choré:

Vivent la liberté, l'égalité et la fraternité! En avant pour la reconstitution commune des peuples, c'est ce que commande la loi morale de l'homme.

Que cesse le salariat!

Ni l'exploitation capitaliste allemande! — Ni l'exploitation capitaliste française! — Ni la domination militaire française! — Ni la domination militaire allemande!

Vive l'organisation révolutionnaire prolétaire des conseils d'usine! — Vive la grève générale sociale! — Vive la révolution prolétaire sociale! — Vive la communauté prolétaire des conseils!

Le comité révolutionnaire Allemagne Occidentale.